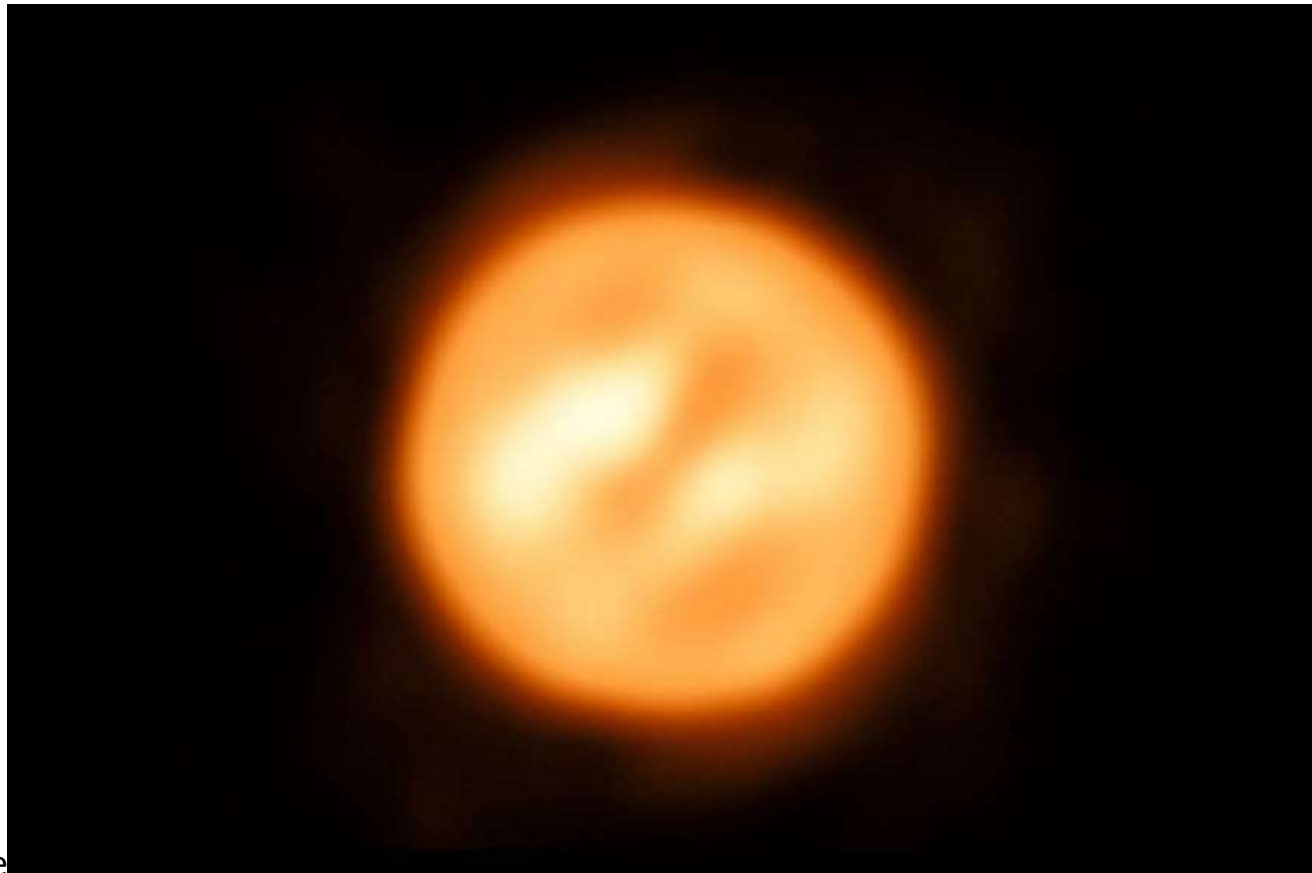


La planète Mars a une rivale. Ainsi en avaient décidé les astronomes de l'antiquité. Cette rivale est l'étoile la plus brillante de la constellation du Scorpion : Antarès. On peut en effet les confondre, même éclat, même couleur, même localisation sur l'écliptique... De ce fait pour les astronomes de la Grèce antique cette étoile était une authentique rivale de la planète du dieu de la guerre Arès (nommé Mars par les Romains). Cette étoile avait d'ailleurs été nommée pour cette raison « anti-Arès », rapidement devenu Antarès. Outre qu'elle nomme en partie notre club d'astronomie, c'est une étoile extraordinaire : supergéante rouge de diamètre égal à 700 diamètres solaires, distante de 600 années-lumière, Antarès est en fin de cycle et devrait exploser en supernova d'un instant astronomique à l'autre (un instant astronomique est une unité de durée de l'ordre de quelques secondes à quelques dizaines de milliers d'années...), si elle n'a pas déjà explosé (si c'est le cas on ne le saura que 600 ans après l'explosion, soit par exemple dans 400 ans si elle a explosé il y a 200 ans...). Enfin, sa taille exceptionnelle a permis de faire une photo du disque stellaire (seule étoile à ce jour dont on connaisse la surface) grâce au VLTI (Very Large Telescope Interferometric) européen, situé au mont Paranal au Chili, et de diamètre utile 200 m !



La surface

d'Antarès